

## LE P'TIT MÉTALLO... valorise la filière pro



« La filière professionnelle est une voie de garage ». Combien de fois le P'tit Métallo a entendu cette rengaine ! L'importance des formations techniques et professionnelles n'est plus à prouver. Les chefs d'entreprises cherchent à recruter mais les salaires sont parfois peu attrayants. Le système éducatif, et la société, devraient revoir leur copie. Le P'tit Métallo en est sûr, la filière pro n'est pas une orientation par défaut, mais le signe d'une volonté de réussite !



**PONT DE LA CLINIQUE. Fermé ce mardi.** En raison de la préparation d'un chantier qui sera mené au mois de juillet par les services du Conseil départemental sur le pont de la clinique, situé entre la sous-préfecture et l'institution Saint-Louis Sévigné, l'axe sera fermé à la circulation dans la journée de mardi. Une déviation sera mise en place par le pont Charlemagne et la rue du Moulin Charrier ■

## Issoire → Vivre sa ville

**CONCOURS** ■ Elève en Terminale au lycée Henri-Sainte-Claire Deville, il a décroché la médaille d'or régionale

# Arthur Piovesan est soudé à sa passion

Lauréat régional et médaillé d'or dans la spécialité soudage au concours « Un des meilleurs apprentis de France », Arthur Piovesan, s'entraîne désormais pour les Olympiades des Métiers.

David Allignon  
david.allignon@centrefrance.com

Arthur Piovesan a le sourire. Du haut de ses 18 ans, le jeune homme natif du Breuil-sur-Couze fait déjà preuve d'une solide expérience. Et d'une maturité peu commune. Son domaine ? La chaudronnerie, et plus précisément la soudure. Plus qu'un métier, une passion entretenue grâce à Benjamin Chalus qui a décelé chez lui un talent prometteur. Ancien soudeur, aujourd'hui commercial, c'est lui qui l'a lancé sur la voie du concours des meilleurs apprentis de France.



COMPLICITÉ. Benjamin Chalus, ancien soudeur passé commercial chez CTM Vissac, est le coach d'Arthur Piovesan pour les Olympiades des Métiers. PHOTO D.A.

### Les portes se ferment

Pourtant, au départ, rien ne prédestinait Arthur Piovesan à suivre le cursus de l'apprentissage. L'étincelle est venue de son grand-père, Alain Lubienicki, qui enseignait la soudure au lycée HSC Deville. « C'est lui qui m'a expliqué comment souder. » Un déclic. Le diplôme du Brevet en poche, l'adolescent également passionné d'aviation, n'a qu'un souhait : apprendre la chaudronnerie aéronautique. Mais, et c'est tout le paradoxe du système éducatif, la mention obtenue au Brevet des collèges lui ferme la porte d'une formation professionnelle. Il est sur liste d'attente. Les places en bacs pro sont « réservées » (peut-être parce qu'il en manque) aux jeunes qui n'auraient pas la possibilité de poursuivre l'enseignement général.

Malheureusement, Arthur n'étant pas prioritaire, il se voit contraint de poursuivre ses études en classe de seconde à Sévigné-Saint-Louis où il ne s'épanouit pas. En fin d'année, il n'est toujours pas prioritaire pour le bac professionnel. Son moral est au plus bas.

### Nouveau départ

Son avenir s'éclaircit enfin sur les conseils du proviseur du lycée privé, Christophe Veray. Ce dernier fait se rencontrer Arthur et ses parents avec Nicolas

Oudard, alors proviseur au lycée HSC Deville où la filière professionnelle est enseignée. Une rencontre déterminante pour le jeune homme et sa famille. « Le proviseur M. Oudard lui a donné sa chance, explique encore émue Catherine Piovesan. Il a su motiver notre fils, lui faire confiance. Car, durant son année de seconde, il a déprimé. Et depuis, il s'éclate parce qu'il fait quelque chose qui le passionne. »

Les professeurs l'initient à l'art de la soudure. Il sait qu'il a fait le bon choix et se révèle totalement. Cette année en Terminale,

Arthur Piovesan passe l'examen national et vise la mention. Mais cela ne lui suffit pas. L'été 2020, il cherche un job d'été et frappe à la porte de l'entreprise CTM Vissac, zone de Lavour. Spécialisée dans la chaudronnerie, la maintenance industrielle ou encore la serrurerie-métallerie, Arthur intègre l'équipe de Julien Bonnefoi, le PDG de l'entreprise. Tout s'enchaîne. Les tâches qui lui sont confiées apparaissent de plus en plus complexes et malgré tout, Arthur s'en sort très bien. Benjamin Chalus lui suggère de venir se perfectionner à

l'atelier, après sa journée de travail, dans un but précis : participer aux Olympiades des Métiers.

### Les Olympiades en ligne de mire

Mais afin d'évaluer son niveau, Arthur Piovesan s'inscrit au concours « Des meilleurs apprentis de France » (MAF). La pièce qu'il réalise sur les conseils de son coach - un moulin d'un mètre de hauteur tout inox et acier (ci-dessous) - lui vaut d'être médaillé d'or aux niveaux départemental et régional. Il faudra patienter jusqu'en novembre pour

connaître le palmarès national. Cette période coïncide avec les Olympiades. « Si les MAF sont un concours, là, il s'agit d'une compétition », résume Benjamin Chalus qui a tenté à deux reprises de monter sur le podium. Cette expérience du haut niveau, il la partage avec Arthur. « Il faut être fort mentalement », insiste le coach qui souligne la dextérité et le professionnalisme avec lesquels le jeune apprenti aborde ses objectifs. Des débuts encourageants pour Arthur qui poursuit ses études en BTS à Chambéry. ■

## Salué par le recteur et le Rotary

Vendredi après-midi, Karim Benmiloud, recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand, s'est rendu dans les locaux de l'entreprise CTM Vissac, pour féliciter Arthur pour sa victoire au niveau régional des Meilleurs apprentis de France. « Valoriser la voie professionnelle est essentiel et je suis très favorable au développement de l'apprentissage », a insisté le recteur, saluant l'excellence du parcours d'Arthur Piovesan. Ce dernier a également reçu à cette occasion le prix des métiers du Rotary club d'Issoire. Le président Denis Feur lui a remis un diplôme et un petit coup de pouce financier pour sa finale nationale prévue à Bordeaux en novembre. ■

